



**MUSÉE NATIONAL
DE L'ÉDUCATION
RÉUNION DES MUSÉES
MÉTROPOLITAINS**

COLLOQUE

PASTEUR

ET LA FABRIQUE DE LA SCIENCE

DU HÉROS NATIONAL AUX DÉBATS TERRITORIAUX

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2022

Munaé | Centre de ressources, salle de conférence

SÉANCE 1 – ESSAIMER LE PASTORISME

14 H 30-16 H 30

Yannick Marec

[professeur émérite d'histoire contemporaine]

Le pastorien Charles Nicolle et la lutte contre le péril vénérien. Sa conférence publique à l'Université populaire de Rouen, le 25 janvier 1902.

Karl Feltgen

[Groupe d'histoire des hôpitaux de Rouen]

Une œuvre scientifique d'un « pastorien de la première heure » restée dans l'ombre : celle du rouennais Maurice Nicolle (1862-1932).

Fabien Knittel

[université de Franche-Comté]

Quatre œuvres de la goutte de lait au tournant des XIX^e et XX^e siècles (Fécamp, Besançon, Bar-le-Duc, Łodz).

Pierre-Louis Laget

[conservateur en chef honoraire du patrimoine]

La survenue d'une inflexion de caractère paradoxal dans le développement [ou dans l'évolution] du système pavillonnaire à la suite de la découverte par Pasteur de micro-organismes dans l'air.

16 H 45-17 H 45

Visite des réserves du Musée national de l'Éducation : Pasteur dans les collections du musée

—
(25 personnes maximum, réservation conseillée : colloque.pasteur.rouen@gmail.com)

VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2022

Musées Beauvoisine (RMM) | Auditorium des Sociétés Savantes

SÉANCE 2 – ANTI-PASTORISME ET TERRITOIRES

9 H 15-10 H 45

Laurent-Henri Vignaud

[université de Bourgogne]

Le pastorisme est-il un patriotisme ?

À propos des relations conflictuelles
entre les microbes et les hommes

Bénédicte Percheron

[université de Rouen]

**Pasteur, le milieu scientifique rouennais
et la ville de Rouen (1859-1950)**

Sofiane Bouhdiba

[université de Tunis]

**Pasteur et les anti-pastoriens :
le génie mal-aimé ?**

11 H 15 – 12 H 15

Visite de l'exposition dossier

« La science est-elle solide ? »

—

(20 personnes maximum, réservation
conseillée : colloque.pasteur.rouen@gmail.com)

Musée national de l'Éducation

185, rue Eau-de-Robec

76000 Rouen

ou

**Visite au Muséum d'histoire
naturelle de Rouen : les objets
de la génération spontanée**

—

(20 personnes maximum, réservation
conseillée : colloque.pasteur.rouen@gmail.com)

Muséum d'histoire naturelle de Rouen

198, rue Beauvoisine

76000 Rouen

SÉANCE 3 – IMAGES DE PASTEUR

14 H 00-15 H 30

Didier Nourrisson

[professeur émérite d'histoire contemporaine]

De Pasteur à la pasteurisation, un moyen de médiatiser la science

Joël Danet

[université de Strasbourg]

Mises en scène de la figure et de l'héritage de Louis Pasteur dans le film utilitaire

Daniel Raichvag

[professeur émérite des universités, université de Bourgogne]

Louis Pasteur et ses objets performateurs

Émily Busato

[Munaé]

Pasteur, un modèle pédagogique intemporel ?

16 H 00-17 H 30

Visite du musée Flaubert et d'histoire de la médecine et de l'exposition « Flaubert corps et âme »

51, rue de Lecat
76000 Rouen

—
(25 personnes maximum, réservation conseillée : 02 76 30 39 90 ou publics5@musees-rouen-normandie.fr)

Lieux du colloque

Munaé, Centre de ressources
6, rue de Bihorel
76000 Rouen

Musées Beauvoisine (RMM)
Auditorium des Sociétés Savantes
190, rue Beauvoisine
76000 Rouen

Comité scientifique : Nicolas Grenier-Boley [Inspé de Rouen], Olivier Morin [Inspé de Lyon], Bénédicte Percheron [université de Rouen], Annick Perrot [ancienne directrice du musée Pasteur], Daniel Raichvag [université de Bourgogne] et Agnès Virole [musée de l'AP-HP].

Comité d'organisation : Nicolas Coutant [directeur adjoint du Musée national de l'Éducation], Sophie Demoy-Derotte [responsable du musée Flaubert et d'histoire de la médecine], Bénédicte Percheron [université de Rouen], Mathilde Schneider [directrice des musées Beauvoisine] et Laurent Trémel [ingénieur de recherche, Musée national de l'Éducation, membre associé du Cirnef].

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Sofiane Bouhdiba (université de Tunis)

Pasteur et les anti-pastoriens : le génie mal-aimé ?

Il est incontestable que Louis Pasteur a largement contribué à l'avancée de la médecine. La mise au point du vaccin contre la rage n'est qu'un exemple parmi d'autres du génie du chimiste. Toutefois, tout au long de sa carrière, Pasteur va se trouver confronté aux plus vives critiques, de la part du grand public, mais également de ses pairs (chimistes, médecins...) ainsi que de sa hiérarchie. La communication propose de faire le point sur les anti-pastoriens, à travers une revue de la presse de la fin du XIX^e siècle, et notamment les numéros du *Temps* et du *Figaro* des années 1880.

Ma réflexion se fera en trois grandes étapes. Je commencerai par rappeler la polémique qui agitera la société française lorsque Pasteur commence à expérimenter son vaccin contre la rage. J'essaierai ensuite de montrer dans quelle mesure la pratique des essais sur des animaux par Pasteur, voire la vivisection, avait été à l'origine de protestations, et notamment de la part de Marie Huot, secrétaire de la ligue populaire contre la vivisection, qui l'accusera de « caniphobie ». Enfin, la dernière partie de l'article s'attachera à montrer que les anti-pastoriens critiquaient également les positions politiques de Louis Pasteur. Je tenterai de montrer, à chaque fois, comment Louis Pasteur faisait face, avec plus ou moins de succès, à ses détracteurs.

Émily Busato (Munaé)

Pasteur, un modèle pédagogique intemporel ?

Dans le cadre des célébrations nationales du bicentenaire de la naissance de Pasteur, le musée national de l'Éducation propose une exposition itinérante qui aborde le thème de la construction de la figure scientifique comme modèle du grand homme. Destinée à la communauté éducative, cette exposition vise à proposer une ressource pédagogique adaptée au monde scolaire ; tout en replaçant Pasteur dans le contexte scientifique et historique du XIX^e siècle, elle entend faire appel à l'esprit critique des élèves en leur présentant les mécanismes du processus d'héroïsation. Si la multiplicité des documents présents dans les collections fournissait la matière nécessaire à l'aboutissement d'un tel projet, l'absence de Pasteur dans les programmes scolaires actuels pouvait cependant interroger sur sa pertinence.

Mentionné dans les manuels scolaires dès 1895, Pasteur apparaît pourtant très tôt comme un modèle riche d'enseignements. Présenté comme un « bienfaiteur de l'humanité », titre que l'on trouve encore dans des livres d'histoire des années 1990, il est salué pour ses découvertes scientifiques majeures, pour les valeurs qu'il incarne et pour son rayonnement international. Sa disparition progressive des programmes interpelle mais remet-elle pour autant en question l'intérêt que peut avoir l'étude d'une figure nationale marquante dans un siècle en pleine mutation ?

Cette communication reviendra sur les grandes étapes de la réalisation de l'exposition « La figure du héros scientifique : Pasteur un cas d'école ? » : des premières réflexions menées jusqu'à son achèvement, en passant par la présentation des documents analysés, de la méthodologie de travail adoptée et surtout du choix des axes pédagogiques retenus.

Joël Danet (université de Strasbourg)

Mises en scène de la figure et de l'héritage de Louis Pasteur dans le film utilitaire

Les organismes scientifiques et éducatifs, l'institution sanitaire, les pouvoirs publics ont employé le cinéma pour communiquer auprès de la population des messages à caractère pédagogique et préventif. Ces films dits « utilitaires », en même temps qu'ils instruisent, entretiennent une imagerie qui les valorise et fédère autour de repères culturels communs. À cet égard, Louis Pasteur a inspiré des productions dont le contenu et la mise en scène visent autant à évoquer sa figure légendaire qu'à expliquer son œuvre scientifique, et à informer sur l'héritage de sa démarche et de ses méthodes. En puisant dans la base de données analytique en ligne Medfilm, développée au sein du laboratoire Sage, nous souhaitons évoquer plusieurs contenus cinématographiques et télévisuels qui ont contribué à diffuser ces sujets.

Karl Feltgen

(Groupe d'histoire des hôpitaux de Rouen)

Une œuvre scientifique d'un « pastorien de la première heure » restée dans l'ombre : celle du rouennais Maurice Nicolle (1862-1932)

Fils du Dr Eugène Nicolle (1832-1884), Maurice Nicolle se passionna très tôt pour les sciences naturelles mais s'orienta finalement vers la voie médicale. Reçu brillamment à l'internat des hôpitaux de Paris en 1885, il se spécialisa d'abord en anatomie pathologique puis, dès 1890, il se prit de passion pour la microbiologie. Nommé préparateur de microbie technique à l'Institut Pasteur en juin 1893, il fut ensuite envoyé par Pasteur en Turquie afin de fonder l'Institut impérial de bactériologie de Constantinople. Après huit ans de travaux scientifiques et d'enseignement, confronté à de nombreuses difficultés, Maurice Nicolle démissionna fin 1901 pour reprendre sa place à l'Institut Pasteur de Paris où, comme chef de service, il sut s'entourer d'élèves et de collaborateurs de qualité. Ses travaux novateurs portèrent en particulier sur l'immunologie et la chimiothérapie anti-infectieuse. Maurice Nicolle s'éteignit très diminué en 1932 à l'âge de 70 ans. « Savant à la vaste mémoire, instruit de toutes les sciences, informé de tous les arts », Maurice Nicolle fut éclipsé dans l'histoire de la médecine pastoriennne par la personnalité de son jeune frère : Charles Nicolle (1866-1936), dont l'œuvre fut couronnée d'un prix Nobel en 1928, et qui pourtant avait averti la postérité : « Si le sort, à vos yeux, me fait passer avant lui, c'est que le sort a ses injustices. Pour moi, je ne démentirai pas l'ordre que l'âge a mis entre nous. Je suis le second des deux Nicolle. »

La communication proposée s'attachera à présenter les influences qui ont orienté la carrière scientifique de Maurice Nicolle et les grandes lignes de ses principaux travaux en infectiologie. Elle tentera également de comprendre pourquoi l'œuvre de ce « pastorien de la première heure » est restée dans l'ombre.

Fabien Knittel (université de Franche-Comté)
Quatre œuvres de la goutte de lait au tournant
des XIX^e et XX^e siècles (Fécamp, Besançon,
Bar-le-Duc, Łódz)

La sécurité alimentaire tient une place centrale dans le projet hygiéniste au cœur duquel on trouve le lait. Il est vain d'aborder de manière globale cette question de la place du lait et des produits laitiers dans les discours hygiénistes. C'est pourquoi nous proposons une étude de cas croisée de quatre œuvres de la goutte de lait à l'échelle européenne. Une première, bien connue, fondée en 1894 à Fécamp par le docteur Dufour (1856-1928). Une deuxième fondée à partir du modèle de Fécamp, en Pologne à Łódz (*Kropla Mleka*), par les docteurs Serkowski et Maybaum. Enfin, deux œuvres de la goutte de lait moins connues, dans la France de l'Est, fondées en 1902 à Besançon (département du Doubs) et Bar-le-Duc (département de la Meuse). La comparaison de ces quatre institutions dans des villes de tailles différentes permet de saisir les ressorts principaux à l'origine de ces œuvres et d'analyser leur fonctionnement à des échelles différentes à l'interface entre mondes urbains et espaces ruraux.

L'œuvre de la goutte de lait est une institution dont le but est de fournir du lait sain aux mères qui ne peuvent allaiter leur nourrisson. Cette préoccupation pour l'hygiène des enfants s'accompagne du développement de la pédiatrie et de la puériculture. Le lait est un aliment au cœur du projet hygiéniste : d'un côté vecteur de la tuberculose, donc suspect ; de l'autre permettant une alternative aux problèmes d'allaitement maternel. Ces œuvres permettent le développement d'un hygiénisme municipal naissant à l'échelle européenne.

Pierre-Louis Laget

(conservateur en chef honoraire du patrimoine)

La survenue d'une inflexion de caractère paradoxal dans le développement (ou dans l'évolution) du système pavillonnaire à la suite de la découverte par Pasteur de micro-organismes dans l'air

Les publications de Pasteur, à partir de 1861, relatives à la découverte de germes microbiens dans l'air, mais aussi dans l'eau ainsi que dans tous les milieux ambiants, apportèrent une réalité matérielle à ces fameux miasmes, un principe délétère hypothétique dont l'air aurait été le principal vecteur. Paradoxalement, la diffusion de ces découvertes eut pour effet, en un premier temps tout au moins, de raffermir la croyance en la responsabilité de l'air comme vecteur de transmission des maladies infectieuses au lieu de l'infirmier. En effet les professionnels de l'hygiène - médecins, chirurgiens ou pharmaciens - ne retinrent de la nouvelle théorie microbienne que la seule présence des microbes véhiculés par l'air ce qui venait de ce fait conforter l'antédiluvienne doctrine miasmatique et donc aériste. Du coup ces professionnels, portés par la vague puissante d'un hygiénisme qui avaient ainsi reçu la caution scientifique providentielle, mais involontaire du pastorisme, réussirent à circonvenir les autorités administratives et politiques, puis pousser leur avantage jusqu'à obtenir l'inféodation des architectes au corps médical dans l'élaboration des programmes hospitaliers.

De ce fait, dans les hôpitaux projetés à partir des années 1880, les architectes se virent contraints, sous la houlette des hygiénistes, d'obéir à des conceptions aéristes encore plus extrêmes que ceux bâtis selon les préceptes du chirurgien Jacques-René Tenon, lesquels avaient été énoncés en trois célèbres rapports publiés dans les *Mémoires de l'Académie des sciences* en 1788. Dans une dynamique procédant de ces mêmes conceptions scientifiques issues d'une mécompréhension des doctrines pastoriques, le mot d'ordre pour obtenir une amélioration de la salubrité des hôpitaux fut désormais un isolement draconien des contagieux dans des pavillons non seulement indépendants, mais encore distants des autres bâtiments de malades.

Une meilleure compréhension du mode de diffusion des maladies infectieuses – minimisant le rôle de l'air comme vecteur de transmission des maladies et majorant celui de contacts directs et indirects –, qui finit par triompher dans la première décennie du xx^e siècle, jointe au renchérissement du prix des terrains dans les grandes villes, fit subitement abandonner, à partir du début des années 1930, le système pavillonnaire auquel fut substitué, presque sans transition, un mode de construction à la fois compacte et de grande hauteur et ce au nom de la fonctionnalité du service des malades remise désormais à l'honneur sous l'influence des architectes et des administrateurs hospitaliers qui avaient enfin renoué avec leur fonction traditionnelle de maître d'œuvre et d'ouvrage.

Yannick Marec

(professeur émérite d'histoire contemporaine)

Le pastorien Charles Nicolle et la lutte contre le péril vénérien. Sa conférence publique à l'Université populaire de Rouen, le 25 janvier 1902

Ancien élève d'Émile Roux et d'Élie Metchnikoff, le pastorien Charles Nicolle est nommé le 19 juillet 1900 à la tête de la division médicale de l'hospice général de Rouen, sa ville natale, comme chef du service de vénéréologie. Cette nomination s'inscrit dans le prolongement de travaux déjà menés pour lutter contre les maladies vénériennes et lui permet de développer une approche médicale novatrice rompant avec les pratiques alors en usage dans les hôpitaux rouennais. Bravant l'opinion publique et les lourdeurs administratives, il proteste notamment contre le régime disciplinaire imposé aux prostituées qui sont enfermées dans des « loges » lorsqu'elles contestent par le « chahut » ou le bris de carreaux leurs conditions de prise en charge. Bien plus, avec quelques confrères, il étend son action en dehors du cadre de l'hôpital. En 1901, il crée une consultation hospitalière de polyclinique où il prend en charge les problèmes liés à la vénéréologie. De plus, le 25 janvier 1902, il donne une conférence publique sur la lutte contre le péril vénérien, à l'Université populaire de Rouen. Il s'agit alors de la première conférence publique de ce genre en France.

La communication s'attachera à préciser le contexte du développement de l'action menée contre les maladies vénériennes à Rouen par Charles Nicolle, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, en centrant principalement l'intervention sur le contenu, la signification et les prolongements de sa conférence publique de 1902.

Didier Nourrisson
(professeur émérite d'histoire contemporaine)
De Pasteur à la pasteurisation,
un moyen de médiatiser la science

Pasteur est l'immense savant qui a découvert les micro-organismes à l'œuvre dans les aliments et les boissons (vin, bière, lait). Il a appliqué sa méthode microbiologique révolutionnant l'industrie et l'agriculture dans le domaine des fermentations et « pasteurisations ». En découvrant les germes pathogènes, il a indiqué les moyens de les éviter et de les combattre, définissant les bases de l'hygiène personnelle et sociale. Ses procédés ont été longuement vulgarisés. L'École républicaine a formé des générations d'élèves autour de la culture du grand homme. Cette communication utilisera des archives encore méconnues : les films fixes d'enseignement sur le vin, la bière, sur le lait, sur Pasteur.

Bénédicte Percheron (université de Rouen)

Pasteur, le milieu scientifique rouennais
et la ville de Rouen (1859-1950)

En 1859, l'ouvrage *Hétérogénie ou traité de la génération spontanée* du rouennais Félix-Archimède Pouchet ouvre une célèbre polémique l'opposant à Louis Pasteur. Au début des années 1860, le naturaliste normand fédère une communauté scientifique et crée une école rouennaise de la génération spontanée. Mais la polémique dépasse le milieu scientifique et gagne l'attention de la communauté artistique ou encore de journalistes... Parmi les partisans de la théorie figurent de grands noms de la littérature, comme Gustave Flaubert et Jules Michelet. Si la polémique a été bien étudiée, tant au niveau du débat à l'Académie des sciences qu'épistémologiquement, elle reste peu examinée du point de vue des conséquences scientifiques à l'échelle locale et de la perception de l'œuvre de Louis Pasteur dans la ville. À travers la presse rouennaise, les bulletins des sociétés savantes, les publications émanant de Rouennais ou encore les textes officiels municipaux, il est possible d'observer comment l'image de Pasteur s'est construite dans une ville conquise à son adversaire. Cette communication permettra de comprendre comment une école locale scientifique peut se constituer autour d'une idée, tout en observant l'évolution d'une théorie scientifique sur ce territoire. Elle cherchera aussi à saisir la conversion rouennaise au pasteurisme et aux raisons de ce revirement. On pourra de même s'intéresser aux marques d'honneur accordées par la ville de Rouen au chimiste, notamment à travers les délibérations du conseil municipal.

Daniel Raichvag (professeur des universités émérite, université de Bourgogne, chargé de mission pour l'Académie des sciences, EPCC Terre de Louis-Pasteur)

Louis Pasteur et ses objets performateurs

Pasteur et le pasteurisme ont produit une grande quantité d'objets qui se sont révélés être les nœuds de jeux d'acteurs et d'interactions communicationnelles qui ont, en retour, construit leur mondialisation. Quelques exemples seront pris dans ce bric-à-brac scientifique, technique, économique, pédagogique et culturel.

Laurent-Henri Vignaud (université de Bourgogne)

Le pastorisme est-il un patriotisme ?

À propos des relations conflictuelles entre les microbes et les hommes

Qu'est-ce que la pastorisme ? La chose serait bien difficile à définir exactement – au moins autant que le « darwinisme » – et varierait surtout avec le temps. Pour parodier une célèbre formule qui veut que Copernic n'ait pas été copernicien, on peut se demander si Pasteur fut pastorien. Il reste un paradigme (la théorie des germes, dont il n'est pas le seul interprète) et peut-être une méthode, héritée de Claude Bernard mais à laquelle Pasteur ajouta une dimension spectaculaire et pédagogique. Parlons donc de « science pasteurienne » qui inclut l'ensemble des découvertes du savant dolois et de ses principaux disciples à l'échelle d'une ou deux générations. C'est là que se constitue, dans le contexte d'une III^e République friande de héros laïcs combattant pour la raison, ce que G. L. Geison appelle le « mythe » Pasteur. Ce mythe est aussi une promesse, tant médicale que politique : tous les maux trouveront leur origine (dans les germes) et tous les maux seront soignés ou empêchés. Le pastorisme est non seulement microbiologique mais aussi prophylactique (pasteurisation, vaccins). Il réconcilie les vieux ennemis contagionnistes et hygiénistes. Mais cette réconciliation n'est pas facile à obtenir et beaucoup hésitent à adopter la théorie des germes qu'ils dénoncent comme une « microbiolâtrie ». Dans cette communication, je souhaiterais faire le lien entre les espoirs offerts par la pastorisme et les attentes de la société française de la Belle Époque aux Années folles. Il n'est pas sûr que tout le monde ait adhéré au projet pastorien. En revanche, il est certain que la doctrine et la méthode de Pasteur ont séduit les autorités sanitaires et politiques. Pourquoi ? L'écoute de ceux qui ne se sont pas laissé charmer (je prendrai ici le cas des antivaccins) peut permettre d'éclairer ce point. À l'opposé, nous verrons comment un pastorien comme Charles Nicolle envisage la question de l'éradication des maladies contagieuses, à travers tout un arsenal de mesures protectrices qui « arme » le citoyen contre toutes sortes de menaces extérieures visibles et invisibles. Et si, en définitive, le pastorisme n'était qu'un patriotisme...

UN MUSÉE, DEUX LIEUX

selon l'animation choisie (lieu précisé dans la brochure et lors de votre réservation)



LE CENTRE D'EXPOSITIONS

Maison des Quatre-Fils-Aymon
185, rue Eau-de-Robec - 76000 Rouen
T. 02 35 07 66 61



À voir, à faire

> Exposition permanente

« Cinq siècles d'école »
et la salle de classe de la III^e République

> Espace numérique

> Atelier pédagogique

Accès

Bus F2, 5, 11, 13 et 20 :
arrêt Place Saint-Vivien
Bus n°6 et F1 : arrêt Hôtel-de-ville
TEOR T1, T2 et T3 : arrêt République
ou Place Saint-Marc
Métro : station Boulingrin

Horaires

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi
de 13 h 30 à 18 h 15
Samedi, dimanche et jours fériés
de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 15
Fermé les mardis, 1^{er} janvier,
1^{er} mai, 15 août, 1^{er} novembre,
24, 25 et 31 décembre.

LE CENTRE DE RESSOURCES

6, rue de Bihorel
76000 Rouen
T. 02 32 08 71 00



À voir, à faire

> Des réserves visitables de 2 500 m²

conservant 950 000 œuvres et documents

> Une bibliothèque d'étude et de recherche

pour consulter et découvrir nos fonds
patrimoniaux et documentaires

> Une salle de conférences

pour organiser des projections
et des animations

> Des ateliers et des animations

autour des collections

Accès

Arrêt Beauvoisine :
bus F1, 20 et Téor 4, métro
Arrêt Boulingrin :
bus F2, 22, 36 et Téor 4, métro.

Horaires

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h
et de 13 h à 17 h

Plus d'informations sur :

munae.fr

 Twitter @MuseeEducation #Munae

 Musée national de l'Éducation – Canopé